



**Université du Québec
en Abitibi-Témiscamingue**

445, boulevard de l'Université, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
Tél. : 819-762-0971 Sans frais: 1 877 870-8728 Fax: 819 797-4727

260 P NP DM47

Projet minier aurifère Canadian Malartic

MRC La Vallée-de-l'Or 6211-08-005

MÉMOIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
DÉPOSÉ AU BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT
SUR LE PROJET MINIER AURIFÈRE CANADIEN MALARTIC

PRÉSENTATRICE

MADAME JOHANNE JEAN, RECTRICE

AVRIL 2009

Monsieur le Président,
Monsieur le Commissaire,

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue est une institution vouée à la formation aux trois cycles universitaires et à la recherche, notamment auprès des petites collectivités et des Premiers Peuples, de même que dans les créneaux prioritaires du domaine des ressources minières, forestières, hydriques et agricoles.

Nous nous présentons à ces audiences parce qu'il est de notre responsabilité d'examiner et d'étudier les éléments qui influencent la vie en Abitibi-Témiscamingue et d'accompagner les personnes qui sont concernées. Depuis l'annonce du projet de la Corporation minière Osisko, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) le suit et l'accompagne à divers niveaux. L'envergure du projet est exceptionnelle, à la hauteur d'un investissement d'un milliard de dollars. Il crée des précédents à Malartic et dans la région à plusieurs égards. D'un côté, nous nous réjouissons des approches préventives, modernes et ouvertes de ses dirigeants et de l'utilisation de technologies actuelles, sinon innovatrices, en raison de précautions quant aux procédés industriels et en raison des analyses d'impacts sérieusement menées. Par ailleurs, nous ne maîtrisons pas les effets de ce grand dérangement sur la population, les gens de Malartic d'abord et ceux de la région. On ne connaît pas encore, de façon précise, les effets du projet sur l'environnement, les eaux de surface et souterraines, la qualité de l'air et des sols, de même que l'avenir de la fosse et du parc à résidus miniers et des stériles. Il est aussi connu que les sautages, la stabilité des pentes, les ouvertures minières antérieures, les rejets miniers, l'air et l'eau devront faire l'objet de suivis. Il ne faut donc pas s'étonner qu'il s'agisse d'un des premiers projets miniers à susciter autant d'intérêt et de questions dans notre société. Par exemple, nous sommes satisfaits d'apprendre que l'opération permettra de restaurer un site minier abandonné appartenant à l'État, ce qui atténuera l'empreinte de l'ancienne mine sur le territoire. Par ailleurs, dans un contexte toujours changeant du prix des métaux et compte tenu de l'ampleur du projet, la méthode actuelle de mise en garantie des fonds pour s'assurer de la restauration nous semble risquée. Voilà pourquoi l'Université du

Québec en Abitibi-Témiscamingue s'installe aux premières rangées, d'une part pour accompagner l'entreprise minière, les entrepreneurs, la ville et les groupes d'intérêts en accord ou en désaccord avec le projet et, d'autre part, pour questionner et apporter des réponses.

Parmi les sujets les plus sensibles liés au projet, il y a la gestion des résidus miniers, le comportement des eaux souterraines et la santé et la sécurité des travailleurs où l'UQAT dispose d'une expertise unique et très poussée dans ces domaines. Parmi les questions les plus sensibles au plan humain, il y a les changements heureux ou traumatisants que le projet impose aux populations concernées. Nous nous proposons de les suivre attentivement, de les interpréter et d'accompagner les populations grâce aux expertises développées à la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités et au Laboratoire de recherche pour le soutien des communautés; incidemment, nos chercheurs ont déjà adressé un projet aux organismes.

De plus, l'UQAT s'inscrit dans le projet de multiples façons. Je siège au comité d'attribution du Fonds Essor, mis à la disposition de la communauté par le Groupe minier Osisko, afin d'assurer que ces fonds serviront les intérêts de la population malarticoise de même que la valorisation de la recherche, notamment. De son côté, le secrétaire général préside les travaux du Groupe de consultation de la communauté, une entité tripartite qui s'occupe pour l'instant des personnes et des organismes concernés par la délocalisation des occupants du secteur sud. De plus, certains professeurs-chercheurs avisent l'entreprise ou ses consultants; d'autres outillent et conseillent des organismes environnementaux ou de vigie. Bref, compte tenu de l'importance du projet pour notre société au cours des prochaines décennies, nous estimons devoir y contribuer à tous les niveaux. Tout ce que nous savons, c'est que cette université, compte tenu de sa crédibilité et de son ancrage dans son milieu, doit aller plus loin dans ses expertises, doit accompagner son milieu et lui transférer l'expertise et les observations critiques développées par son personnel, car il y aura des changements dans la société malarticoise et régionale. Au plan social, nous essayerons de bien documenter les effets sur la qualité de vie ou la santé d'une population qui voit son univers se transformer. Dans le domaine des ressources

hydriques souterraines, nous devons mieux comprendre la dynamique de l'aquifère au niveau du roc et de l'esker, du fait de son impact sur l'approvisionnement en eau des citoyens. Dans le domaine de la caractérisation des résidus, nous allons pousser notre expertise sur l'utilisation des rejets épaisés que la compagnie minière Osisko compte mettre en œuvre. Enfin, nous comptons aussi apporter notre contribution à la formation des ingénieurs miniers, des experts en sciences de l'environnement, des gestionnaires d'entreprises ou de projets et des éducateurs pour satisfaire les besoins d'un milieu en pleine croissance.

Bref, nous transférerons ce développement de connaissances dans le milieu, en appui au projet et à la population. Nous exercerons aussi notre rôle de vigie et notre rôle critique tout au long des années, car nous sommes conscients et attentifs aux questions soulevées par la coalition pour que le Québec ait meilleure mine. Nous espérons apporter des réponses ou des solutions à plusieurs préoccupations.

Monsieur le Président, Monsieur le Commissaire, je vous remercie de l'attention que vous avez portée à la population locale et à notre milieu depuis le début des audiences. Nous vous souhaitons toute la vigilance et la clairvoyance dans la suite de vos travaux.